

Panorama : santé

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 42

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

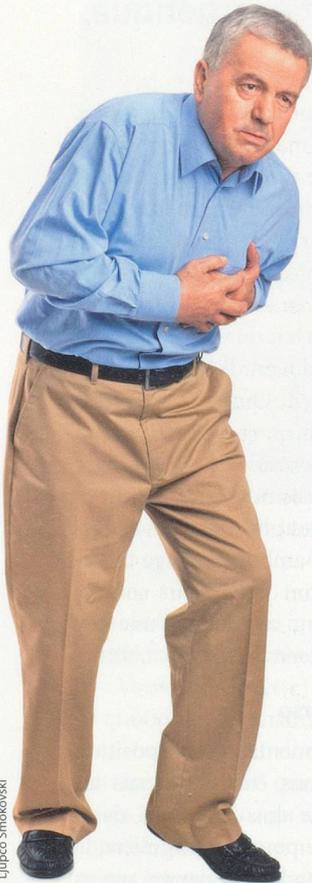
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La pleine lune influence-t-elle le comportement?

Légendes et rumeurs ou réalité? Au Québec, beaucoup de professionnels de la santé sont persuadés non pas de l'existence des sorcières et loups-garous, mais bel et bien de l'influence de la pleine lune sur le comportement des gens. A titre d'exemple, 64% des médecins et 80% des infirmières interrogés par des chercheurs en sont convaincus. Selon ces blouses blanches, le nombre de suicides,

d'homicides ou encore de comportements étranges augmenterait avec la lune. Les chercheurs ont donc décidé d'enquêter sur les causes étranges d'admission en hôpitaux psychiatriques ou aux urgences durant trois années consécutives. On vous le donne en mille: ils n'ont pas trouvé de lien entre le calendrier lunaire et les crises des patients. Encore un mythe qui s'effondre.

300 000
Suisses seront atteints par la maladie d'Alzheimer en 2050 (110 000 aujourd'hui)



Un risque accru d'infarctus se lit sur le visage

Un délit de sale gueule, en quelque sorte. Des tempes clairessemées, des dépôts jaunes et clairsemés sur les paupières, des lobes d'oreilles flétris, voire une calvitie: autant d'indices qui donneraient à penser que la personne court un risque accru de maladies cardio-vasculaires. C'est en tout cas ce que pensent des chercheurs danois qui ont été pris très au sérieux lors du dernier congrès de l'association américaine de cardiologie. La recherche a porté sur plus de 10 000 patients suivis durant trente-cinq ans. Résultat: les sujets présentant au moins trois des caractéristiques précitées auraient 39% de risque supplémentaire de développer une maladie cardio-vasculaire et 57% de plus de subir une attaque cardiaque.

Gare aux médicaments anti-rhume!

Toute personne normalement constituée souffre d'un rhume au moins deux ou trois fois par an. Sans aucun risque. En revanche, une gamme de médicaments en vente libre contre le rhume, contenant des vasoconstricteurs, présenterait, elle, de vrais dangers pour la santé, certes rares, mais très graves. Certains médicaments, utilisés par voie orale et vendus sans ordonnance, contiennent effectivement de la pseudo-éphédrine, une molécule à effet vasoconstricteur qui augmenterait le risque d'infarctus du myocarde et d'accident vasculaire cérébral, selon une étude du Service de pharmacovigilance du CHU de Toulouse.

Consommer des fibres au quotidien c'est bien!

Un apport suffisant en fibres, soit 30 g par jour, diminuerait le risque de maladies cardiovasculaires, d'obésité, de diabète et de cancer colorectal, selon l'étude française NutriNet-Santé. Parmi les 10 aliments les plus riches en fibres répertoriés par ses soins, figurent les pois cassés, les biscottes complètes, le haricot rouge, la framboise et l'avocat.

Les personnes intelligentes consommeraient plus d'alcool

Plus on est intelligent et plus on boit! Telle est la conclusion d'une étude de chercheurs anglais et américains qui devrait flatter les amateurs de la dive bouteille. Dans un premier temps, les chercheurs ont classé des enfants de moins de 16 ans en cinq catégories: très stupide, stupide, normal, brillant et très brillant. Les Américains ont attendu sept ans, tandis que les Anglais ont choisi leurs 20^e, 30^e et

40^e anniversaires pour les recontacter. Les deux équipes sont arrivées à la conclusion que les enfants classés dans les catégories brillant et très brillant consommaient plus d'alcool que ceux classés dans les catégories stupide et très stupide. Mais attention! Augmenter votre consommation d'alcool ne fera pas de vous quelqu'un de plus intelligent que vous ne l'êtes déjà. Au contraire.



Dmitry Melnikov